

Elections générales espagnoles, VOX réalise une percée...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 11 novembre 2019



[Le 10 novembre l'Espagne votait à nouveau pour élire ses députés](#), le premier ministre Pedro Sánchez n'ayant pu constituer un gouvernement à la suite des élections du 28 avril.

Le PSOE (Socialiste) reste le plus voté avec 28,0% et obtient 120 sièges, en baisse de 3 sièges.

Le PP (Parti populaire type LR) remonte de 66 sièges à 88 avec 20,8%, le deuxième gagnant.

VOX avec sa progression de 24 à 52 sièges en passant de 10,3 à 15,1%, soit 28 sièges de mieux, le grand gagnant.

Podemos (Gauche type LFI) en baisse notable de 42 sièges à 35 avec 12,8%.

Les grands perdants Ciudadanos (Centristes) passent de 57 à 10 sièges tombant à 6,8%.

Mas pays (Plus de pays, encore plus à gauche que Podemos) entre au parlement avec 3 sièges à 2,3%.

Les autres mouvements, dont les indépendantistes et

autonomistes avec 42 sièges.

Aucun des blocs de droite ou de gauche n'a la majorité, l'Espagne risque encore de ne pas avoir de gouvernement...

Sauf si par une entente tacite, le PP ne s'oppose pas à la constitution d'un gouvernement minoritaire du PSOE, genre d'arrangement difficile à imaginer en France. Cependant, Pedro Sánchez n'aura nullement les coudées franches, non seulement parce qu'il n'a aucune majorité, mais VOX surveillera le PP dans ses concessions avec pour conséquences des majorités de gouvernement de provinces comme l'Andalousie (Union PP, Ciudadanos, VOX) mises à mal.

L'analyse la plus simple consiste à dire que VOX a été avantagé par les émeutes catalanes !

Le PSOE finalement s'en sort bien, il a peu pâti de la situation.

Ciudadanos subit les conséquences de ses incertitudes et Podemos de sa proximité avec les indépendantistes.

Surprenant, VOX obtient 2 de ses sièges en Catalogne...

En Catalogne, le bloc indépendantistes autonomistes progresse mais n'obtient pas la majorité des sièges, bien que l'attitude de Podemos y soit plus qu'ambiguë et finalement difficile à classer.

Actuellement des mouvements autonomistes (Tsunami Democràtic avec les CDR), mécontents des élections, bloquent une autoroute à la Jonquera (frontière avec la France)...

Pour complément, la Chambre des Sénateurs.

La désignation amplifie le poids des principaux partis dans les provinces.

Ainsi le PSOE obtient 92 sièges, le PP 83, le principal parti Indépendantiste de Catalogne 11, et VOX que 2 sièges sur les 208 redistribués.